

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.](#)
[Item](#)[\[Jeanne Hancelet-Hustache. Mechtilde de Magdebourg - suite\]](#)

[Jeanne Hancelet-Hustache. Mechtilde de Magdebourg - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0521

SourceBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

ment tu seras consolée et tu recevras les baisers de mon Esprit^{1.}»

L'âme part alors à la recherche de son Epoux. Mechtilde a décrit leur rencontre avec toute la grâce des minnesänger, ses contemporains, et l'on dirait presque qu'il s'agit d'un amour profane si l'on ne rencontrait çà et là les motifs chers aux mystiques — danse sacrée, réminiscences du Cantique des Cantiques — si surtout le ton ne se faisait parfois plus grave et plus solennel.

C'est Dieu lui-même qui instruit l'âme :

« Quand tu as laissé derrière toi la douleur du repentir, la peine de la confession, les travaux de la satisfaction, l'amour du monde, les tentations du diable, l'intempérance de la chair et la maudite volonté propre qui ramène tant d'âmes en arrière et les empêche de parvenir au véritable amour ; quand tu as abattu tes plus grands ennemis, tu es si fatiguée que tu dis :

— Beau Fiancé, mon désir vous cherche, où vous trouverai-je ?

Alors le Fiancé répond :

— J'entends une voix toute pleine d'amour, je l'ai recherchée longtemps sans jamais l'entendre ; elle m'a ému : il faut que je parte à sa rencontre ; c'est elle qui porte en même temps la douleur et l'amour.

Le matin, dans la douce rosée (c'est la ferveur intime qui pénètre l'âme pour la première fois), ses serviteurs, les cinq sens, lui disent :

— Madame, habillez-vous !

L'Âme. — Amour, où dois-je aller ?

Les Sens. — Nous avons entendu un murmure : le Prince veut aller à votre rencontre dans la rosée, parmi les beaux chants des oiseaux ; ne tardez pas, ô Dame !

Alors, elle revêt la tunique de la douce humilité, si humble qu'elle ne peut rien souffrir au-dessous d'elle. Elle met ensuite le blanc vêtement de la pure chasteté, si pure qu'elle ne peut supporter aucune pensée, aucune parole qui la souillerait. Elle se couvre du manteau de la sainte réputation, qu'elle a orné de l'or de toutes les vertus. Elle va ensuite dans la forêt des saintes compagnies, où jour et nuit les rossignols chantent

1. I, 40, 41, 42, 43.

pas de verso